

■ La jeune artiste ukrainienne Kristina Solomoukha propose dans la galerie La Lettre volée à Bruxelles une exposition mêlant l'aquarelle, la sculpture et le dessin animé ; une frise accompagne les œuvres *Neon light just before sunset*. Ce travail s'insère dans une réflexion de longue durée sur l'espace urbain. Elle en emprunte les codes et déroule ses créations de manière topographique. Même si chaque œuvre (aquarelle, installation vidéo...) conserve une autonomie, l'ensemble propose une vision de notre société urbaine avec ses voies de communications, ses vastes projets d'architecture, ses déplacements de foule. Représentation de notre quotidien mais également produit du regard de l'artiste, cette exposition modeste par la taille –elle n'occupe quasiment qu'un mur de la galerie – provoque le sourire avec les petits personnages absurdes et anonymes des dessins animés, mais aussi l'intérêt du visiteur par la confrontation des œuvres du fait de la disposition même.

Voyageuse par choix, K. Solomoukha se déplace de Paris à Berlin et propose dans son travail artistique sa réflexion conceptuelle sur les espaces urbains qu'elle fréquente assidûment mais qui perdent dans son œuvre toute individualité. Cette réflexion sur les zones urbaines est en pleine maturation, plus élaborée aujourd'hui dans le discours de l'artiste que dans les œuvres elles-mêmes ; ces dernières mériteraient un accompagnement plus explicite, par exemple avec des présentations de K. Solomoukha, qui sait fort bien parler de son travail, ou alors par des messages accompagnant les réalisations. La carrière de cette artiste est à surveiller, on assiste à cette exposition à une étape de sa réflexion, et les réalisations devraient probablement s'enrichir dans les années à venir. Il est également à souhaiter que Kristina Solomoukha utilise davantage son itinéraire personnel : si son œuvre laisse quelquefois apparaître sa formation de designer industriel, peu de place est faite aujourd'hui à son Ukraine natale.

Elle s'adresse pour l'instant à un public restreint, et là se trouve le problème de cette recherche artistique : en dehors d'un cercle d'amateurs, de quelques collectionneurs et pour l'instant encore de services de l'État (notamment dans le cadre régional), ce type d'œuvres confine à la confidentialité. Il faut d'autant plus mettre en valeur l'initiative de cette galerie bruxelloise qui propose le long du canal la vision du travail humoristique dans certains cas —le comportement moutonnier des foules— mais quelquefois sans espoir aussi — les boucles sans fin des carrefours autoroutiers.

Exposition du 15 septembre au 6 novembre 2004,

du mercredi au samedi de 14 heures à 18 heures 30.

[La lettre volée](#), 20 boulevard Barthélémy, 1000 Bruxelles.